

Bordeaux : le réveil de la belle endormie

Autor(en): **Rey, Marylou**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828535>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Toute d'harmonie et d'équilibre, la place de la Bourse se reflète dans le miroir d'eau.



Ors et lumières du Grand Théâtre néo-classique construit au XVIII^e siècle.

Bordeaux Le réveil de la belle endormie

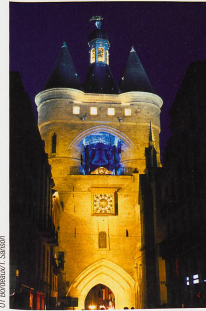
Avec son quai somptueux et ses riches avenues, Bordeaux aurait pu rester rivée sur le passé. La ville grouille pourtant de culture contemporaine et de musiques, de livres ou de bonnes tables. Reportage.

Est-ce grâce aux vols directs bon marché d'easyJet et de FlyBaboo que la sixième ville de France attire depuis peu les Romands? Probablement. Mais d'autres raisons amènent Martin et Julien dans la capitale de l'Aquitaine. Musiciens tous les deux, ils viennent d'Yverdon pour enregistrer une «gallette», comme ils disent. Pourquoi à Bordeaux? «Parce que le studio est superéquipé, les techniciens sont cool et on a plein de potes qui viennent faire de la musique ici.» Bien vrai que les clubs et les caves foisonnent. En fin de semaine, il n'est pas rare d'avoir le choix entre une quinzaine de concerts différents, souvent gratuits. Et tous

les genres sont représentés dans cette ville qui a vu naître Noir Désir. Les musiciens de jazz et de blues le savent eux aussi puisqu'ils ne manquent pas de s'arrêter à Bordeaux quand ils font une tournée européenne.

L'audace de Richelieu

Même le Grand Théâtre, en plus de son riche programme d'opéras, de récitals et de concerts, propose désormais des midis musicaux de 45 minutes pour assouvir la demande des mélomanes. Et des esthètes. Car il faut reconnaître que ce chef-d'œuvre conçu par l'architecte parisien Victor Louis, long de 88 mètres, a de beaux arguments et fait



© J. Bourmeau/T. Sironi



A gauche: La Grosse Cloche, vestige d'une enceinte médiévale construite quand la ville était anglaise.

Les terrasses de la place du Parlement.

l'orgueil de la ville. Avec sa grande salle qui respire la magnificence et son escalier monumental à trois volées copié par Garnier pour l'Opéra de Paris, le Grand Théâtre en jette effectivement plein la vue. Depuis que les façades de pierre noircies par les ans et la pollution ont retrouvé leur couleur dorée, depuis que seuls les trams fuselés circulent sur la place de la Comédie, les marches du théâtre sont redevenues le point de rendez-vous des Bordelais.

Les habitants rendent ainsi justice au troisième duc de Richelieu, arrière-petit-neveu du cardinal. Surnommé le «fastueux libertin», ce courtisan brillant et cynique était très mal vu des bourgeois de la ville à cause de sa liberté de mœurs. Malgré les jalousies, il réussit à convaincre les autorités de l'époque de financer son audacieux chantier. Le Grand Théâtre sert aussi de point de départ à la promenade du

Triangle sacré, chère à la bonne société du XVIII^e siècle. Long d'un petit kilomètre, le parcours suit d'abord le cours de l'Intendance, l'avenue la plus chic de la ville avec ses hôtels particuliers transformés en banques et en boutiques de luxe. A la place Gambetta, l'unité architecturale est tout aussi remarquable. C'est là que fut installée la guillotine en 1793. Depuis lors, un beau jardin à judicieusement remplacé l'échafaud. →



OT Bordeaux/F. Poincet

Les ruelles des quartiers populaires vers la porte de la Monnaie.



OT Bordeaux/T. Sanson

Douceur de vivre au plein cœur de Bordeaux, à côté de la Cathédrale Saint-André.

Carnet d'adresses

MUSIQUE

Le Comptoir du Jazz. Une institution bordelaise avec son restaurant attendant tout aussi célèbre, Le Port de la Lune. Pour les amateurs de musique *live*, du jeudi au samedi: blues, folk, soul... Prix: entre 5 et 13 euros. Quai de Paludate 59.

Grand Théâtre. Un programme remarquable d'opéras, concerts et récitals sur www.opera-bordeaux.com. Réservez longtemps à l'avance par internet ou au tél. 0033 (0) 5 56 00 85 95. Place de la Comédie, tram B.

LIVRES

Mollat. Encore une institution bor-

laise. Dans cet antre fondé en 1896 où s'enchevêtrent quinze espaces thématiques, même ceux qui ne lisent pas tomberont sous le charme. Nombreuses conférences et séances de dédicace. A l'angle des rues Porte-Dijéaux et Vital-Carles, à proximité de la station Gambetta, tram B.

HÔTELS

En collaboration avec de nombreux hôtels de la ville, l'Office du tourisme propose un «**Forfait Découverte**» imbattable pour deux nuitées avec petit-déjeuner, visites guidées, accès aux musées et aux transports publics.

Prix: 98 euros (2 étoiles), 134 euros (3 étoiles), 205 euros (4 étoiles) et 402 euros (5 étoiles). Renseignements: **Office du tourisme de Bordeaux**, Cours du 30-Juillet 12, à proximité de la station Quinconces, trams B et C; tél. 0033 (0) 5 56 00 66 00. Réservations d'un forfait par internet: www.bordeaux-tourisme.com, rubrique «Préparer son séjour».

VOLS

Si vous réservez vos dates assez tôt, **Easyjet** et **Fly-Baboo** proposent l'aller-retour Genève-Bordeaux pour environ 100 francs. Qui dit mieux?

La balade emprunte ensuite le cours Clémenceau, marqué lui aussi du sceau de l'aristocratie et de la riche bourgeoisie des Lumières. Tout comme l'allée de Tourny qui permet de fermer le triangle et de rejoindre le Grand Théâtre.

En suivant le monumental cours du Chapeau-Rouge, on rejoint alors les quais. Là encore, le spectacle rappelle d'avantage les fastes de Versailles que la vie tranquille d'une ville de province. Voici la place de la Bourse en forme de demi-lune, deuxième emblème de la ville, toute d'équilibre et d'harmonie. Un superbe miroir d'eau a récemment été installé sur le quai et reflète les palais quand les enfants ne le squattent pas. Juste à côté, l'Hôtel des Douanes abrite un musée qui raconte les heures de gloire de Bordeaux. Et surtout ce XVIII^e siècle qui fit de ce quai sur la Garonne, pourtant situé à 60 kilomètres de

l'Atlantique, le plus grand port français de commerce de denrées coloniales. Avec une belle honnêteté, le musée n'oublie pas de signaler que le port a pris une part importante au trafic d'esclaves.

Quartiers populaires

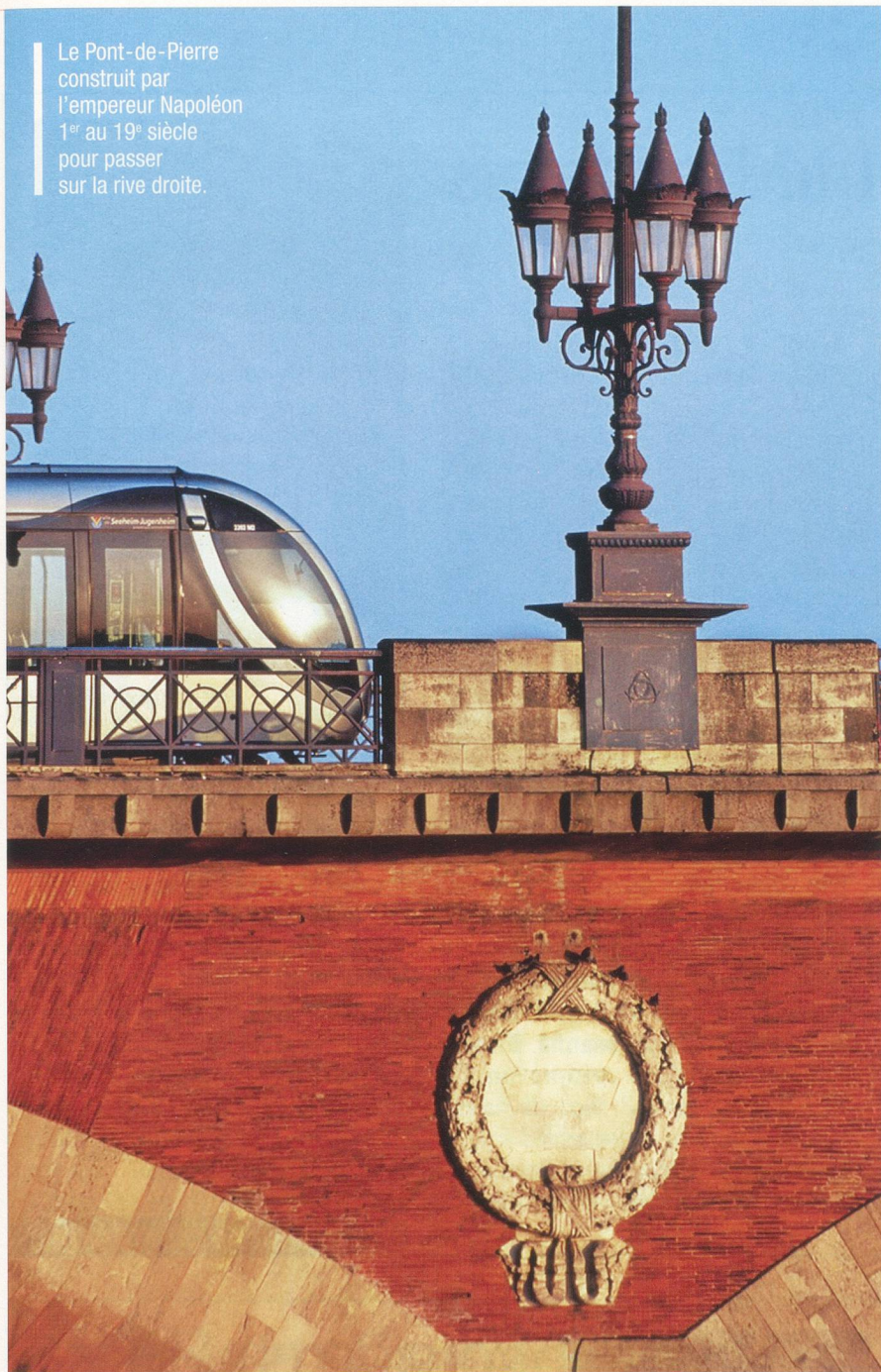
Conçue comme une ville de front de mer, la façade portuaire et le quai donnent accès aux autres quartiers de la ville, plus populaires et plus colorés. Parmi eux, le quartier de la Grosse-Cloche avec ses ruelles étroites qui regorgent de boutiques alternatives; ou le quartier Saint-Michel, avec ces épiceries marocaines et son marché aux puces du dimanche, capharnaüm surréaliste de masques africains et de babioles dépareillées.

Les visiteurs qui flânent le long de la rue Sainte-Catherine peineront à résister aux boutiques alignées

sur plus d'un kilomètre! Certains fileront à la célèbre librairie Mollat, la plus riche des librairies indépendantes à notre connaissance. Rien que pour elle, le déplacement à Bordeaux vaut la peine.

Ceux qui fuient les tentations commerciales préféreront se perdre dans les ruelles piétonnes des alentours. A la rue des Argentiers par exemple, l'exposition «Bordeaux monumental» donne d'excellents repères pour comprendre l'architecture néo-classique de la cité et son développement respectueux d'une unité urbanistique exemplaire. Un ensemble si unique que l'UNESCO l'a classé en 2007: 1810 hectares, soit près de la moitié de la ville! C'est la première fois qu'un ensemble citadin aussi grand est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Mais Bordeaux méritait bien une exception... ■

Le Pont-de-Pierre
construit par
l'empereur Napoléon
1^{er} au 19^e siècle
pour passer
sur la rive droite.



OT Bordeaux/F. Poincet

A voir aussi

Musée d'Aquitaine. Une présentation moderne et passionnante. Pour en apprendre de bien belles sur Aliénor d'Aquitaine ou Montaigne. *Cours Pasteur 10, station Musée d'Aquitaine, tram B.*

Capc-Musée d'art contemporain. Même si vous n'êtes pas sensible aux installations contemporaines, une visite s'impose pour admirer la restauration de cet entrepôt qui servait de zone franche au XIX^e siècle. *Rue Ferrère 7, station Capc, tram B.*

Musée des douanes. Petit mais original et fort instructif. *Station Place de la Bourse, tram C.*

Tour Pey-Berland. A côté de la cathédrale Saint-André. 231 marches pour avoir une vue panoramique sur la ville. *Station Hôtel-de-Ville, trams A et B.*

Jardin public. Dix hectares de jardin à la française paisibles et plaisants. Dès qu'un rayon de soleil perce, c'est le lieu de rendez-vous des amoureux, des enfants et des retraités.

Tourisme fluvial. Croisières fluviales sur la Garonne, la Dordogne et dans l'estuaire de la Gironde. *Renseignements: Office du tourisme.*

Pour les fins palais

RESTAURANTS

La Boîte à Huîtres. Cette petite salle décorée comme une cabane de pêche arcachonnaise propose les plus belles huîtres de la région. Ouvert 7 jours sur 7. *Cours Du Chapeau-Rouge 36, à proximité de la station Grand-Théâtre, tram B.*

Le Bar-Cave de la Monnaie. Un troquet minuscule pour déguster des vins, manger sur le pouce ou déguster les meilleures spécialités de la Gironde. Bon marché et chaleureux. Fermé le dimanche. *Rue de la Porte-de-la-Monnaie, à proximité des stations Saint-Michel et Sainte-Croix, tram C.*

Le Palatium. Un concentré de bistrot français à lui tout seul. L'endroit est connu de tous les Bordelais jeunes et moins jeunes depuis la nuit des temps. Petites tables serrées, cuisine simple et savoureuse. *Cours Victor-Hugo 164, à côté de la station Musée d'Aquitaine, tram B.*

GOURMANDISES

Baillardran. Ses « canelés », à ne pas confondre avec les canelés communs (qui ont deux « n »), suscitent un engouement à Paris et en Suisse romande depuis trois ans. Souvent imités, jamais égalés, les petits gâteaux de cette confiserie ont une robe caramélisée et un cœur moelleux parfumé de vanille et arrosé d'un soupçon de rhum. Vous avez même un prétexte pour y faire un détour car elle est située dans la belle rotonde du *Marché des Grands-Hommes, à proximité de la station Grand-Théâtre, tram B.*

VINS

Dégustations. Choix d'excursions guidées dans les vignobles bordelais organisées par l'Office du tourisme. Nouveau Musée du Vin et du Négoce de Bordeaux, avec dégustation de deux vins, prix: 7 euros, *rue Borie 41, à proximité de la station Place Paul-Doumer, tram C.*